

des Princes &c. Decemb. 1727. 415
fait des progres dont la Republique des Lettres
ne peut que tirer de très grands avantages. Le
premier Octobre les Membres de cette Societé
s'assemblerent à l'ordinaire, & le Docteur Mola-
ni y fit lecture du *Cantique des Cantiques* traduit
en Vers heroïques *Italiens*, qui furent fort applaudis.

A R T I C L E II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considéra-
ble en ESPAGNE, & en POR-
TUGAL, depuis le mois dernier.*

I. **E**spagne. C'est encore la même incertitude
dans les affaires; & quoique cette Cour
se soit enfin déterminée à signer les Préliminaires;
que les hostilités aient cessé devant *Gibraltar*, &
que le Commerce des *François* & des *Anglois* soit
rétabli dans tous les Ports d'*Espagne*, les préten-
tions réciproques subsistent toujours, les diffé-
rends, particulièrement avec la *Grande Bretagne*,
ne s'accroissent pas, & le grand ouvrage de la
Paix demeure imparfait. Le lieu du Congrès est
indiqué, les Ministres Plenipotentiaires de toutes
les Puissances sont nommez, & cependant l'ouver-
ture de cette Assemblée, qui doit établir une tran-
quillité solide & durable, ne se fait point. A quoi
tient-elle donc, cette Paix tant désirée? L'Empe-
reur, le Ministère de *France*, les Puissances du
Nord, & les Etats Generaux des *Provinces-Unies*;
paroissent tous dans des dispositions pacifiques, &
travaillent de concert à concilier les choses: leurs
démarches pour y parvenir sont vives & pressan-
tes: ce n'est donc plus qu'entre l'*Espagne* & l'*An-
gletterre* qu'est le débat; & c'est à le terminer
D d que